

LOUISE MOREL

Devenir députée à 26 ans

UN MESSAGE D'OPTIMISME
ET D'ESPOIR
SUR LA DÉMOCRATIE

*À mes parents, qui m'ont enseigné
que les rêves sont faits pour être vécus.*

Préambule

2024 n'est pas une année comme les autres, et ce n'est pas seulement dû aux Jeux de Paris. Cette année, un alignement des calendriers électoraux aussi rare qu'une éclipse solaire se produit : plus de la moitié de la population mondiale est appelée aux urnes. Les citoyens américains, indiens,

PRÉAMBULE

taiwanais, mexicains, russes, sénégalais, iraniens, mais aussi, plus près de nous, tous les citoyens de l'Union européenne ont eu ou auront la possibilité de voter.

À propos des élections européennes notamment, on peut craindre que cette possibilité de voter, qui devrait être ressentie comme une chance, une opportunité de faire des choix déterminants pour nos pays et un devoir démocratique, ne se traduise pas par une forte participation à ce scrutin. Sans pessimisme exacerbé, cela serait terriblement regrettable.

Nombreux sont ceux qui ne se sentent pas ou plus concernés par les élections – en particulier celles des parlementaires, qu'ils soient nationaux ou européens –, qui déclarent que les décisions sont toujours prises par les mêmes personnes, par des politiciens professionnels, issus d'un même sérail.

Mais on ne peut pas à la fois critiquer et ne pas s'impliquer. Une telle position devient une posture,

PRÉAMBULE

facile à entretenir. Laisser aux autres le soin de choisir à sa place, c'est forcément abandonner une parcelle de sa souveraineté démocratique.

J'ai écrit ce livre pour m'adresser à ces électeurs, à cette moitié de la population qui ne vote pas, ne vote plus, ou ne vote qu'à contrecœur, pour leur dire : croyez-y. Il n'y a qu'à franchir le pas de l'engagement pour voir les impacts concrets de l'action militante ou politique.

Je ne prétends pas tenir de discours théoriques ni donner de leçon sur la démocratie. J'écris avec mes impressions et avec mon cœur.

J'ai été élue députée à 26 ans lors des élections législatives de 2022, après cinq ans d'engagement au sein des Jeunes Démocrates, période au cours de laquelle j'ai eu l'opportunité de côtoyer plusieurs parlementaires. Avant cela, je n'avais jamais échangé avec un député. En faisant mes premiers pas à l'Assemblée nationale, j'ai été assaillie par un flot d'impressions, de surprises,

PRÉAMBULE

de questions. Près de deux ans après mon arrivée dans l'hémicycle, j'ai voulu consigner toutes ces premières émotions dans un texte qui pourrait ressembler à un « rapport d'étonnement ». Cette pratique, qui existe en entreprise, est beaucoup plus rare dans les institutions publiques.

Dans l'image qu'elle renvoie, la fonction de député semble incompatible avec la foule de problèmes pratiques que chaque primo-élu a dû affronter, des questions les plus triviales à la technicité du vote de la loi et des stratégies parlementaires. C'est ce même décalage entre l'image et la réalité qui fait que le prototype du parlementaire dans l'imaginaire collectif est plutôt un homme de plus de 50 ans qu'une femme de moins de 30 ans. Le résultat de ces écarts est une forme de méconnaissance – voire de méfiance – des citoyens de la réalité concrète du travail parlementaire.

En prenant part en très peu de temps au vote de réformes majeures dans un contexte inédit de

PRÉAMBULE

majorité relative, il m'a très vite semblé assister à un test à grande échelle du fonctionnement de la machine démocratique. J'en retire avant tout de la fierté et de l'enthousiasme pour notre modèle. J'ai observé la façon dont la démocratie fonctionne, au jour le jour, dans les moments de cohésion comme dans ceux de grande dissension. J'ai aussi pu remarquer que certains usages méritaient peut-être d'être questionnés ou repensés, comme je le dirai dans ces pages.

Sans me laisser le temps de m'habituer à tout ce qui m'a surprise ou de réécrire cette histoire d'une autre façon, j'ai donc voulu raconter mes premiers pas de parlementaire de la façon la plus honnête qui soit, sans écarter aucun sujet. Je parle sans idéologie, de façon pragmatique et sincère. J'y raconte comment la démocratie vit, et comment elle ne peut vivre que si chacun d'entre nous en prend soin. La démocratie demande à être soignée, non pas parce qu'elle serait malade, mais parce que l'on doit sans cesse y prêter

PRÉAMBULE

attention et veiller à son bon fonctionnement. Elle n'est jamais acquise. J'espère enfin entre ces lignes partager un peu de l'optimisme profond qui m'attache au trésor démocratique que nous partageons.

CHAPITRE 1

La démocratie fonctionne !

Avant d'entrer dans l'impressionnant hémicycle de l'Assemblée nationale, où je suis arrivée comme députée à l'âge de 26 ans, il y a bientôt deux ans, il m'a fallu entrer en campagne. L'un des principes de notre démocratie est que tout citoyen de plus de 18 ans peut voter

CHAPITRE 1

et se présenter à une élection. Ce principe n'a rien d'abstrait. Des mouvements de jeunes citoyens engagés tels qu'Allons enfants ! ont prouvé, dans les dernières années, qu'il était possible de se saisir des enjeux politiques de notre pays dès le plus jeune âge, et que les propositions formulées par ces jeunes citoyens étaient crédibles et utiles à la vie démocratique.

Pour ma part, je suis née et j'ai grandi dans un village de cent soixante habitants, niché dans la haute vallée de la Bruche, en Alsace. Je suis viscéralement attachée à ce petit coin de France, où se mêlent les cultures alsacienne et vosgienne. C'est aussi une région où les anciennes générations, à deux reprises annexées au Reich allemand (de 1871 à 1918 et de 1940 à 1945), connaissent le prix de la liberté et savent la chérir.

Mon ancrage dans ce territoire est aussi marqué par les générations qui m'ont précédée. Je suis fille, petite-fille et arrière-petite-fille d'élus locaux,